



DES COURTS MÉTRAGES POUR LES ENFANTS DÈS 2 ANS

Des fiches pédagogiques pour
accompagner les courts métrages
rédigés par Julia d'Artemare.

- **POUR LES BAMBINS DÈS 2 ANS**
- **POUR LES PITCHOUNES DÈS 4 ANS**
- **DES CONTES ET DES COULEURS DÈS 8 ANS**
- **MINES DE RIEN DÈS 13 ANS**

Soucieuse de vous aider lors du retour en classe pour parler des images en mouvement, l'association Côte Ouest propose quelques pistes pédagogiques qui vous permettront de décrypter simplement le travail des cinéastes dont les films composent les programmes.



SOMMAIRE

P.3 J'AI TROUVÉ UNE BOÎTE

P.7 LA LÉGENDE DU COLIBRI

**P.11 IL EST UNE FOIS –
LE PETIT POUCKET SUISSE**

P.15 MOUSTACHE

P.19 L'AIGLE ET LE ROITELET

P.23 AUTOKAR

P.27 THE REFUSERS

FICHES PÉDAGOGIQUES

DES CONTES ET DES COULEURS • 8-12 ANS



J'AI TROUVÉ UNE BOÎTE

D'ÉRIC MONTCHAUD

FRANCE / 9' / 2025 / FICTION ANIMÉE

Synopsis

Un jour, Guy, un oiseau qui courait dans la forêt, heurte une boîte. Et Guy se demande : « Mais à quoi peut-elle bien servir cette boîte ? »

🌟 Biographie du réalisateur

Éric Montchaud est réalisateur et animateur de films d'animation. Il a travaillé sur des publicités, des séries animées (telles que Les

Kiwis, Comme à la maison, Les Grabonautes) et a collaboré avec Michel Gondry sur L'Écume des jours et La Science des rêves. Son premier film L'Odeur du chien mouillé remporte plusieurs prix en 2002. Il réalise ensuite La Petite Casserole d'Anatole, primé à Annecy, sélectionné au Festival de Brest et nommé aux César en 2015. Son dernier film Un caillou dans la chaussure reçoit le Prix junior Canal+ à Annecy en 2021 et a été diffusé au Festival de Brest en 2021.



THÉMATIQUES ABORDÉES

À travers la satire des personnages convaincus de savoir ce qu'une mystérieuse boîte représente, ce court métrage d'animation se moque de la tendance à chercher une utilité à toute chose. Par son caractère universel, le film prend les contours d'une fable sur l'absurdité de la vie.

CE QUE RACONTE LE FILM FACE AU MYSTÈRE

Guy s'émerveille de sa découverte : une boîte qui occupe aussitôt la place centrale du récit. Tous les protagonistes projettent leurs certitudes sur cet étrange objet. Le film devient l'observatoire de leurs comportements, par-delà la résolution de tout mystère.

Que fait Guy en découvrant la boîte ?

Comment réagit Sylvain en la découvrant à son tour ?

Et les personnages suivants ?

Quels sont les différents objets imaginés à travers cette boîte ?

> Jouer à La boîte magique, un jeu de mime proposé dans Jeux coopératifs pour bâtir la paix, Mildred Lashedier (Chronique sociale, 2004)

Les participant·es sont assis·es en cercle. L'enseignant·e place la boîte au centre et

explique qu'elle contient de nombreux objets. Chacun·e à son tour y plonge la main et en sort un objet imaginaire, en le mimant et en y ajoutant une action (par exemple peler une orange, manier un stéthoscope). Celles et ceux qui ont trouvé de quoi il s'agit lèvent la main pour prendre la parole.

> En partant de la boîte du film, chaque élève dessine sa version imaginée de l'objet.

CE QUE L'ON PERÇOIT UNE FABLE SURPRENANTE

Si les personnages prennent les contours d'oiseaux de la forêt, ils agissent et raisonnent dans le film comme des êtres humains. La comédie naît de leurs interactions improbables avec la boîte, de l'énigme qu'elle représente, passant de main en main. Ce n'est que lorsque Guy tombe dans un trou que la boîte dévoile un spectacle inédit, loin des yeux des personnages mais devant ceux des spectateur·ices : nous devenons complices du réalisateur-narrateur de l'histoire.

Cette connivence est décuplée par le caractère extraordinaire de l'objet... Paré de rouages mécaniques se déployant tel un coucou à 360°, surplombé d'un clavier, agité de pendules et doté de flûtes miniatures desquelles s'envolent des bulles multicolores : la boîte contient en quelque sorte la synthèse de toutes les hypothèses échafaudées, pied-de-nez à toutes celles et ceux qui affirmaient un usage unique.

OLGA EXPLIQUE LA MÉTHODE SCIENTIFIQUE:



© Elise Gravel d'après Olga et le machin qui pue

Comment la boîte finit-elle par s'actionner ?
Qui peut le voir et l'entendre ?
Que savons-nous de plus que les personnages ?
Quel sentiment cela provoque-t-il chez les spectateur·ices ?

UN FILM QUI QUESTIONNE

Chacun·e projette ses certitudes sur cet objet mystère. Sylvain le sait, c'est une flûte, Cédric l'affirme, il s'agit d'un réveil, Marie en est certaine, c'est une pipe. « Évidemment », « bien sûr », « je le sais ». Le film semble se moquer de la tendance humaine à chercher du sens à tort et à travers.

Grâce au personnage de Guy, le film suggère que le doute est une forme d'ouverture, une manière de ne pas être figé·e dans des certitudes qui nous limitent. Loin d'être une marque d'ignorance, ne pas savoir se révèle être une marque d'intelligence humaine.

Pourquoi Guy préfère-t-il se demander à quoi sert la boîte, au lieu de dire qu'il sait ?
À quoi cela sert-il de douter ?
Pourquoi est-ce important de se poser des questions et d'explorer les choses ?

> Déclencher un débat philosophique en classe à l'aide du livre *Les Goûters philo, Ce qu'on sait et ce qu'on ne sait pas*, Brigitte Labbé, Michel Puech (Milan, 2022).

L'être humain cherche à en savoir toujours plus, et pour cela il accepte de ne pas se contenter de ce qu'il sait, de ne pas rester sur des certitudes, il accepte de remettre en doute ses connaissances.

> Apprendre les paroles de la chanson *J'aime les gens qui doutent*, Anne Sylvestre, 1977, une ode à l'incertitude comme qualité humaine primordiale.

> Imprimer l'affiche libre de droits d'Élise Gravel *La Méthode scientifique* qui met en avant le besoin de faire des recherches et d'émettre des hypothèses avant toute conclusion !

<https://elisegravel.com/blog/methode-scientifique-mini-affiche/>

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM L'ABSURDITÉ DE LA VIE

Est-ce que la vie, comme cette boîte, a besoin de justifications ou d'une finalité pour être précieuse ? Éric Montchaud – qui semble imprégné des réflexions d'Albert Camus sur l'absurde – montre que ce sont les petits moments de bonheur, comme un chocolat chaud partagé, qui donnent de la valeur à l'existence.

Le réalisateur s'amuse avec toutes les suppositions. En tant que créateur de son œuvre, il nous dévoile la magie de la boîte en secret. Est-ce là une allégorie du sens de la vie à côté duquel nous passons ?

Qu'apporte la boîte à Guy ?
Comment Guy cherche-t-il à protéger la boîte ?
Est-ce que les choses qui n'ont pas d'utilité peuvent être importantes pour nous ? Pourquoi ?
Faut-il toujours chercher un sens à tout ?
Quelle est la morale de l'histoire ?



> **Les petits bateaux, À quoi ça sert de vivre ?**

Gabin, 7 ans, se demande à quoi ça sert de vivre. En effet, pourquoi vivre, pour aller où ? La philosophe et écrivaine Marianne Chaillan répond à cette question fondamentale, en s'appuyant notamment sur Albert Camus, philosophe de l'absurde.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/les-p-tits-bateaux/les-p-tits-bateaux-du-mercredi-13-novembre-2024-8692989>

ÉLOGE DE L'INUTILITÉ

Dans son manifeste *L'Utilité de l'inutilité* (Les belles lettres, 2013), Nuccio Ordine souligne le problème de notre société fonctionnelle qui cherche à donner une valeur marchande à toute chose, et invite à la nécessité de lutter contre l'utilitarisme pour préserver les savoirs « inutiles », pour pouvoir rendre l'humanité plus humaine. Il défend ainsi l'idée que dans notre société, avec l'argent, on peut tout acheter, sauf le savoir. La culture, la connaissance est le produit d'un effort que personne ne peut faire à notre place.

Que signifie la valeur d'une chose ?

Y a-t-il des choses qui n'ont pas de valeur ?

L'ART : UNE, NECESSITE INUTILE ?

Créer des œuvres d'art, n'est-ce pas le meilleur exemple de ce qui peut paraître inutile à certain-es mais qui est pourtant absolument nécessaire ? Le film propose l'inutilité comme une source de joie, de curiosité et de réflexion sur le monde, pourvu que l'on puisse regarder au-delà des apparences.

En quoi peut-on dire que la boîte a une utilité, et/ou qu'elle n'a pas d'utilité ?

> **Découvrir une machine dans l'art qui rappelle la boîte extraordinaire du film : *Fatamorgana, Méta-Harmonie IV*, Jean Tinguely (1985, Musée Tinguely, Bâle).** Ayant conservé ses jeux d'enfant et sa fascination pour les roues, Jean Tinguely décide d'intégrer le mouvement dans ses œuvres, donnant un aspect joyeux et ludique à son travail.

Ce dernier adopte pour le titre de ces œuvres l'expression « méta-mécanique », « méta » étant pris au sens de « au-delà ».

<https://www.youtube.com/watch?v=X4xsGaVXU>

POUR ALLER PLUS LOIN

> **Après le bip (5')** est un podcast où un-e réalisateur-ice d'animation donne des nouvelles de son travail en laissant un message vocal à un-e ami-e du métier. Ici, Éric Montchaud raconte ce qui l'a occupé pendant le confinement et les projets qu'il développe. De quoi mieux comprendre de quoi est fait le quotidien du réalisateur.

<https://animationhotline.lepodcast.fr/eric-montchaud-apres-le-bip>



LA LÉGENDE DU COLIBRI

DE MORGAN DEVOS

FRANCE / 9' / 2025 / FICTION ANIMÉE

Synopsis

Un feu se déclenche en forêt amazonienne, les animaux effrayés quittent leur habitat pour se réfugier sur l'autre rive. Seul un petit colibri s'entête à combattre l'incendie lorsqu'il aperçoit un paresseux et son petit coincés au milieu des flammes.

😊 Biographie du réalisateur

Morgan Devos, né à Dunkerque en 1991, est diplômé de l'École Pivaut. Il collabore sur des projets en tant que décorateur layout pour des studios d'animation 2D situés à Valence. Il réalise son premier court métrage, *La Légende du colibri*, à Folimage.



THÉMATIQUES ABORDÉES

Inspiré d'une ancienne légende amérindienne porteuse d'un puissant message d'espoir, le film a pour objectif de sensibiliser le jeune public aux problèmes écologiques qui sévissent dans le monde. Sans utiliser le moindre mot, le film réussit à transmettre le courage de l'engagement individuel.

CE QUE RACONTE LE FILM

L'AMAZONIE

Dans un décor luxuriant, un colibri butine. À travers les sons mystérieux de la jungle, un paresseux et son petit sont pendus à un arbre.

*Dans quel décor se déroule le film ?
Pouvez-vous citer les animaux du récit ?*

> **Projeter cette carte centrée sur le Brésil** pour renverser la perspective habituelle européo-centrée.
https://www.reddit.com/r/MapPorn/comments/1cas3nf/world_map_where_brazil_is_the_center/#lightbox

*Sur quel continent se situe la forêt amazonienne ?
Pouvez-vous citer les huit pays sur lesquels se déploie la forêt amazonienne ?
D'après cette carte, comment peut-on calculer la distance jusqu'à la France ?*

> **Découvrir un livre passeport pour un grand voyage : L'Amazonie racontée aux enfants**, Philippe Godard (La Martinière, 2020)

> **Tatou, capybara, tapir, toucan et oryctérope : découvrir ces animaux faisant partie du casting grâce au podcast Bestioles** sur France Inter (5').

> **Écouter la forêt amazonienne avec Aporee**, une carte interactive pour écouter son terrain de recherche et prêter attention au sensible...
<https://aporee.org/maps/>

> **Découvrir le documentaire Le Brésil. Chemins d'école, chemins de tous les dangers**, Arte Family (43'). Dans la forêt amazonienne, certains enfants doivent payer pendant plusieurs heures pour se rendre à l'école. Des traversées aussi éreintantes que périlleuses.

> **Créer un origami colibri.**

LA DÉFORESTATION

Un guépard et des capybaras s'avancent tranquillement vers l'eau. La jungle nous apparaît sous ses aspects les plus sauvages lorsque soudain, un bruit de tronçonneuse se fait entendre. Les oiseaux s'envolent, affolés. Un arbre tombe, puis deux. L'irruption du monde humain est un choc. Bientôt, les flammes se propagent à toute vitesse.

*Par quel événement le départ de l'incendie est-il suggéré ?
Quel élément devient le refuge des animaux ?*

> **Mieux appréhender les forêts tropicales humides dans le monde avec cette vidéo de 2 minutes pour comprendre :**
<https://www.youtube.com/watch?v=cHmbdHTJ0yo>

> **Tout ça pour des nuggets ? L'association militante Greenpeace propose une vidéo percutante (2')** pour remonter les causes de la déforestation. La pastille cherche à nous convaincre que la consommation alimentaire humaine est liée à la destruction des forêts tropicales. **Un débat en classe** peut être proposé sur les différentes manières d'utiliser l'image pour sensibiliser à un même sujet : fiction poétique versus communication militante.
<https://www.youtube.com/watch?v=DkWzoXJsBM4>



CE QUE L'ON PERÇOIT

UN CONTE INSPIRÉ D'UNE LÉGENDE AMÉRINDIENNE

Le titre « La Légende du colibri » situe d'emblée le film dans le registre du fantastique. Il promet l'interprétation d'une histoire largement répandue dans la culture populaire.

Sa traduction en images parvient à transmettre le courage de l'engagement individuel : même le plus petit être vivant peut déclencher le changement et inspirer toute une communauté.

Quelles émotions nous traversent lorsque le paresseux et son petit sont séparés ? Puis lorsqu'ils se retrouvent ?

Au départ, comment réagissent le tatou et le guépard à l'appel du colibri ?

Que font ensuite le guépard puis le tatou pour sauver le paresseux et son petit ?

L'action isolée du colibri aurait-elle suffi à les sauver ?

Cette histoire pourrait-elle se dérouler dans la réalité ?

En quoi une œuvre de fiction peut-elle inspirer la réalité ?

REVENIR À L'IDÉE FORTE INITIALE

Le conte du colibri a été repris et simplifié par des mouvements écologistes. Souvent critiqué pour être trop simpliste, voire naïf, il révèle pourtant une dimension collective et politique. L'oiseau ne sauve pas seul la forêt, mais inspire une mobilisation générale, chacun agissant selon ses moyens. Réduire la fable à un simple goutte à goutte, à « je fais ma part » occulte sa puissance : elle appelle à une résistance totale, où chaque créature s'engage à la hauteur de ses forces.

De quelle manière l'union fait-elle la force dans ce film ?

En quoi ce film communique-t-il de l'espoir ?

Deux jeux de société pour faire communauté :

> Totem permet d'entendre et de découvrir le meilleur de soi à travers le regard des gens qui nous entourent, pour encore mieux coopérer.

> La Légende du colibri plonge dans l'ambiance sonore de l'Amazonie. Ensemble, il s'agit d'éteindre des incendies et de replanter des graines à l'aide d'une patte d'animal, en faisant appel à l'adresse comme à la solidarité. L'objectif : sauver la forêt en incarnant les valeurs d'entraide et d'action collective.

<https://plateaumarmots.fr/test-la-legende-du-colibri>



IMAGES INCANDESCENTES

Si l'animation 2D de ce court métrage a été travaillée par ordinateur, Morgan Devos a créé certains décors à la main à partir de taches d'encre de chine. Tous les animaux du film sont représentés par des silhouettes, un choix esthétique fort qui marque le contre-jour et permet de faire ressortir l'incendie de manière spectaculaire. Les couleurs vives des flammes tranchent avec les teintes sombres de la jungle, accentuant l'urgence et la violence de la situation.

(D'après un photogramme du film)

Pouvez-vous décrire cette image en utilisant autant d'adjectifs que possible ?

Quelle impression le choix des couleurs produit-il ?

Que perçoit-on de chaque animal ?

> **Réaliser la silhouette d'un dessin pour créer une impression saisissante par jeu de collage.**

> **90 battements d'ailes par seconde** : un court making of d'une séquence du film (90")

<https://www.facebook.com/watch/?v=939227731276744>

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM

L'IMPORTANCE DE LA FORÊT DANS NOS ÉCOSYSTÈMES

Que ce soit la nature luxuriante ou les ravages d'un incendie, le film nous invite à observer, à écouter et à ressentir. Il nous rappelle que la forêt est un monde vivant, complexe, et qui abrite un véritable sanctuaire de la biodiversité.

*De quelles manières la forêt est-elle menacée dans ce film ?
Et dans la réalité ?*

> **Organiser une action avec l'association Des enfants et des arbres**, qui mobilise chaque année des élèves de CM1, CM2 et 6ème pour planter des haies bocagères et des arbres champêtres aux côtés d'agriculteur·ices du même territoire, les rendant acteur·ices de la transition écologique.

<https://desenfantsetdesarbres.org/>

EN ACTION POUR LA PLANÈTE

Le film montre ce qui reste lorsque la forêt détruite : un paysage dévasté, peuplé de

souches d'arbres, de machines à l'arrêt et de silence. Ce contraste souligne le rôle vital que jouent les forêts tropicales, qui régulent le climat, capturent le CO₂, hébergent 80% de la biodiversité terrestre. Leur disparition entraîne des bouleversements à l'échelle planétaire.

De quelle manière l'impact de l'humain sur la nature est-il mit en évidence dans ce film ?

Donne-t-il l'envie de s'engager pour la protection de la planète ?

Quelles actions pouvons-nous mettre en œuvre ?

Que pourrions-nous inventer pour protéger la planète ?

> **Radio Bambou est une série de podcasts produits par Reporterre** – média dédié aux sujets environnementaux – qui **éveille les enfants de 8 à 12 ans à l'écologie**.

Le podcast met en scène Bambou, un panda roux qui vit au Jardin des Plantes à Paris. S'échappant de son enclos, le petit animal part à la rencontre des gens pour les interroger et échanger sur le monde du vivant.

<https://reporterre.net/radio-bambou>

> **Apprendre le verbe dessiller**. Dessiller les yeux de quelqu'un·e, c'est l'amener à voir ce qu'il ou elle ignorait ou voulait ignorer. L'aider à ouvrir les yeux sur une réalité qui – bien que douloureuse – peut-être changée par l'action.



IL EST UNE FOIS – LE PETIT POUCKET SUISSE

DE PATRICK VOLVE

FRANCE / 7' / 2025 / FICTION

Synopsis

Il est une fois, à Gruyère, un garçon nommé Poucet, petit dernier d'une famille de sept enfants. Il est si discret qu'on l'oublie tout le temps. Quand ses parents ruinés n'ont d'autre choix que d'abandonner leurs enfants, Poucet sème des cailloux pour retrouver le chemin. Mais rien ne se passe comme prévu...

🌻 Biographie du réalisateur

Patrick Volve est réalisateur. Ingénieur du son de formation et co-fondateur du collectif

La Lueur déchirée, il se distingue par la réalisation de nombreux films expérimentaux en Super 8, ainsi que par une vingtaine de clips musicaux et de vidéos pour des spectacles, produits au sein de la société Metronomic qu'il contribue à fonder à Paris. Il est notamment le réalisateur des séries d'animation *Les Aventures de Patromonito* (UNESCO) et *Petit Malabar* (France Télévisions). En parallèle, il écrit et réalise deux courts métrages en prises de vue réelles : *Dans le nez, la romantique des fluides* (2011) et *Bubble Blues* (2014), tous deux diffusés sur Canal+ et primés dans de nombreux festivals.

THÉMATIQUES ABORDEES

Ce court métrage d'animation revisite un grand classique du conte sous le prisme de l'humour, en le transposant dans une Suisse contemporaine aux décors pop et colorés. Le film aborde néanmoins le danger qu'inspirent les adultes aux enfants et choisit de faire place à une morale émancipatrice à travers un héros qui refuse son sort tragique.

CE QUE RACONTE LE FILM L'HISTOIRE D'UNE HISTOIRE

Dès le générique, nous plongeons avec la caméra dans un gros carnet de contes dont les images s'animent : il était une fois l'histoire d'une réinterprétation au présent.

Quels sont les personnages de cette histoire ?

Comment s'appelle le groupe de musique des enfants ?

> **L'origine de l'expression « Il était une fois », clef magique pour pénétrer dans le conte,** a été popularisée par Charles Perrault. Elle apparaît pour la première fois en 1694 dans *Les Souhaits ridicules*, puis en ouverture de *Peau d'âne*. Elle devient ensuite récurrente dans ses *Contes de ma mère l'Oye* (dont *Le Petit Poucet* fait partie). À noter que les célèbres formules de fin comme « Ils vécurent heureux... » ne figurent dans aucun des contes de Perrault.

UNE REVANCHE SUR LA VIE

Le *Petit Poucet* est un conte sur le refus de son sort. Le film explore la trajectoire d'un enfant malmené qui se tire des situations les plus périlleuses grâce à son intelligence. Après avoir été celui que l'on oublie toujours, le *Petit Poucet* devient un symbole d'émancipation. Il ouvre la fois à tous·tes les dépendant·es qui veulent devenir indépendant·es, à tous les dominé·es qui veulent s'émanciper.

Comment le Petit Poucet est-il traité par sa famille ?

Quelles qualités lui permettent de survivre avec ses frères et sœurs ?

Pensez-vous que les plus petits sont-ils toujours les plus faibles ?

Quelle est la morale énoncée à la fin du film ?

> **Lire L'enfant océan**, Jean-Claude Mourlevat (Pocket jeunesse, 1999). Dans ce roman accessible à partir de 8 ans, l'écrivain s'empare du conte traditionnel pour créer une variation, entre réalisme social et merveilleux.

CE QUE L'ON PERÇOIT UN CONTE QUI SE REINVENTE

Être adapté est le propre du conte. Le *Petit Poucet* appartient à la tradition orale, il a été transformé et retranscrit par Charles Perrault en 1697, dans un contexte des grandes famines du règne de Louis XIV. Sa version met plus particulièrement l'accent sur la précarité de la vie paysanne et sur la condition de l'enfant alors premier sacrifié en cas de malheur. Mais la misère et la maltraitance des enfants traversent les siècles, et même en détournant les codes avec humour (en guise de bottes de 7 lieues, l'ogre a des sneakers max qui brillent comme dans une publicité) le film aborde la peur de l'abandon et le sentiment de fragilité des plus jeunes. Alors que la machine termine son cycle court par une petite sonnerie aiguë, le *Petit Poucet* entend la terrible prophétie : on va les abandonner dans la forêt. Dans le conte revisité, la morale marque une rupture. Poucet refuse de rester avec ses parents. Le groupe de musique des enfants part en tournée à travers le monde et connaît un succès fulgurant.



> Lire les contes au départ du projet de série :

Le Petit Poucet de Charles Perrault mais aussi Le Petit Chaperon belge et Barbe Blue, le maudit québécois de Camille de Cussac, avec pour ces deux derniers, un goût constant du voyage dans la francophonie.

Quels sont les apports modernes du film à la version de Charles Perrault ?

Quelles peurs de l'enfance restent des constantes ?

> De l'album jeunesse au cinéma d'animation, et vice versa, découvrir un dossier pédagogique d'Upopi passionnant, articulé en 8 volets, pour mieux comprendre les liens qui se tissent entre album jeunesse et cinéma d'animation.

<https://upopi.ciclic.fr/transmettre/parcours-pedagogiques/de-l-album-jeunesse-au-cinema-d-animation-et-vice-versa/seance-6-quand-un-auteur-s-empare-des-deux-mediums>

DANS L'UNIVERS POP ET COLORE DE CAMILLE DE CUSSAC

Camille de Cussac travaille à la main, sur papier, avec seulement une vingtaine de feutres dans sa trousse. « Ma technique de prédilection : des feutres pour enfants et des Posca avec lesquels je place de la couleur partout, surtout là où on ne s'y attend pas ! Au début de mon parcours, j'avais un style assez académique, et c'est en dessinant dans mes petits carnets que je me suis amusée avec la couleur. » Son monde illustré devient une joyeuse parodie du nôtre dans lequel se côtoient des personnages farfelus aux couleurs étranges...

Les couleurs des personnages vous semblent-elles réalistes ?

Que cela produit-il ?

À quoi peut-on reconnaître le style esthétique de Camille de Cussac ?

Et son style de narration ?

> À la manière de Camille de Cussac, créer des dessins au feutre Posca d'après un conte choisi en classe. Les avantages, selon l'artiste ? Des couleurs très denses que l'on peut emporter partout, et une palette réduite pour se poser moins de questions.

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM S'OUVRIR À D'AUTRES FRANCOPHONIES

En imaginant un Petit Poucet suisse, le film nous offre un voyage culturel et linguistique haut en couleur. Camille de Cussac explique : « Je m'intéresse beaucoup aux cultures d'autres pays et j'adore les accents (...). En déconstruisant ces contes que tout le monde connaît, j'avais envie que les parents s'amuse presque autant que leurs enfants. »

Que peut-on dire du français employé dans ce film ?

Pouvez-vous citer des mots ou expressions particulières ?

Peut-on dire qu'il y a une ou des langues françaises parlées à travers le monde ?



> L'aventure du doublage : Un petit Fribourgeois participe à un dessin animé de Canal +

ou comment un enfant de 9 ans prête sa voix à la série et le raconte dans une pastille sonore à la fin de l'interview.

<https://frapp.ch/fr/articles/stories/un-petit-fribourgeois-participe-a-un-dessin-anime-de-canal>

> Les chouquinets, ça va pas le chalet ou bien ? Apprendre des mots et expressions en français de Suisse : donner une liste de définitions et proposer aux élèves d'écrire une courte histoire en 10 lignes devant comporter 5 de ces mots ou expressions.

<https://suissevoyage.com/expression-suisse/>

LA SUISSE, NATURELLEMENT

La mise en avant du folklore suisse et en particulier les costumes traditionnels permettent de donner une dimension fantastique à l'histoire et de la raccrocher à la magie du conte.

Gruyère, coucou, lenteur de diction, neutralité ou encore couteau suisse : quels éléments permettent de relever que l'histoire se déroule en Suisse ? En quoi l'utilisation de ces détails sert-elle l'humour du récit ?

> Se plonger dans la vie d'enfants en Gruyère en 1974 grâce à une archive de la RTS (22')

La poya, l'aria, la vie à l'alpage, leur plus belle promenade... Ces petit-es Fribourgeois-es dressent à leur manière le portrait du décor du film au milieu des années 1970.

<https://www.rts.ch/archives/1974/video/la-vie-en-gruyere-26190248.html>

> Voir la maison de l'ogre d'une autre manière : la villa Jeanneret Perret du Corbusier en est l'inspiration.

Un diaporama permet d'apprécier l'intérieur et l'extérieur de l'édifice qui a servi de référence au décor du film.

<https://www.fondationlecorbusier.fr/oeuvre-architecture/realisations-villa-jeanneret-perret-la-chaux-de-fonds-suisse-1911-1912/>

POUR POURSUIVRE L'EXPLORATION DU FILM

> Écouter la musique entraînante de Féloche, compositeur de la bande originale de ce court métrage.

Pendant le confinement, il a chanté des créations musicales en famille (*Hymne aux pâtes, Courage, Les petites mains invisibles...*) dans le *Le Live de la buanderie* pour NRJ. Un clin d'œil à ce décor tragicomique dans le film, où les parents décident d'abonner leurs enfants.

<https://www.youtube.com/watch?v=Xp6OrBtZJF4>



MOUSTACHE

DE IDRIS NABIL

PAYS-BAS / 20' / 2024 / FICTION ANIMÉE

Synopsis

Dalou, 11 ans, doit trouver qui l'accompagnera à une journée sportive parents-enfants organisée par le collège. Son meilleur ami Coco l'aide à chercher un père de substitution pour l'occasion.

👤 Biographie du réalisateur

Idriss Nabil est né en 1995 aux Pays-Bas. Il a fait ses débuts dans le monde de l'audiovisuel à l'âge de treize ans, en tant qu'acteur, avant de glisser progressivement derrière la caméra. Il a étudié à la Netherlands Film Academy, où il s'est spécialisé dans la réalisation de films de fiction. Son court métrage *Revelinho* (2021) a été remarqué dans plusieurs festivals internationaux. Fils d'un père camerounais et d'une mère néerlandaise, Idriss Nabil met en scène une galerie de personnages singuliers et hauts en couleur. En travaillant avec de jeunes acteurs, il illumine des thèmes graves de manière ludique et positive.

THÉMATIQUES ABORDEES

En racontant l'amitié profonde qui unit deux enfants, ce court métrage questionne leurs représentations idéalisées de la figure paternelle et leurs difficultés à s'y identifier. En accueillant ensemble leurs émotions de honte, de perte et d'attachement, les deux garçons découvrent que la véritable force ne réside pas dans l'incarnation d'un père viril et courageux, mais dans l'ouverture à leur propre sensibilité.

CE QUE RACONTE LE FILM

ÉLOGE DE L'AMITIÉ

« Je ne trouverai jamais un aussi bon ami que Coco ». Moustache choisit de valoriser une histoire d'amitié entre deux garçons. Le film nous montre que ces derniers peuvent cultiver la tendresse, l'écoute et l'attention l'un envers l'autre.

Quels sont les personnages de cette histoire ?

Quels liens unissent Dalou et Coco ?

De quelle manière se soutiennent-ils ?

> Écrire le portrait de son ou sa meilleur-e ami-e, à la manière de Dalou, en mettant en lumière ce qui le ou la rend unique à nos yeux : ses qualités originales, les petits détails qui le ou la distinguent, et surtout, la manière dont sa présence nous fait nous sentir.

CE QUE L'ON PERÇOIT

L'IMPORTANCE DE RACONTER L'ENFANCE

Tout d'abord, en se plaçant à hauteur d'enfants, le réalisateur décortique la complexité des émotions qui traversent les deux jeunes garçons. Leurs problématiques ne sont ni minimisées ni moquées. Le réalisateur les filme à une juste distance, pudique et concernée. Puis, par un effet de mise en abyme, Dalou raconte lui-même Coco à travers l'écriture de son livre, la voix off du film permettant de rendre audible ce travail introspectif. Enfin, « se raconter » est l'un des besoins majeurs exprimés par Coco dans sa vision du père idéal, qui voudrait qu'il écoute ses histoires. Malgré l'affection profonde qui unit les personnages, le film montre combien il est difficile de partager ses émotions intimes. C'est finalement l'écriture qui ouvre un chemin vers cette transmission.

*Quel personnage écrit un livre dans ce film ?
Quel est son titre ?*

*Par quel procédé cinématographique a-t-on
accès à ce que Dalou écrit ?*

Quel était le métier du père de Dalou ?

> Le livre *Histoires d'enfances*, Elzbieta (Éditions du Rouergue, 2003) regroupe des récits de destins extraordinaires d'enfants. De Gaspar Hauser à Beatrix Potter en passant par Chouchou Debussy, Elzbieta raconte leurs aventures des premières années, démontrant que l'enfance est une vie à part entière et non un lieu d'attente de la vraie vie.

> On va en faire toute une histoire, un concours d'écriture pour les élèves de Bretagne.

Cette année, l'autrice bretonne Gwenola Morizur et l'illustratrice Servane Revault parrainent le concours autour du thème *La Richesse des émotions*, destiné aux élèves du CP au CM2. L'objectif : inviter les enfants à explorer leurs émotions à travers un récit collectif. Les classes doivent écrire la suite d'une histoire proposée par l'autrice. Les cinq meilleurs textes par cycle seront illustrés par des professionnel·les et publiés aux Éditions Ouest-France.

<https://concours-ecriture.ouest-france.fr/>

IMAGES ET FAUX SEMBLANTS

Une gêne invisible, une honte commune de la différence, lie les deux garçons. Ne sachant pas qui pourra l'accompagner à la journée sportive parent-enfant, Dalou idéalise le père de Coco avant de découvrir une bien plus triste réalité. Au bout du fil, Coco demande à Dalou : « Tu vas écrire ça dans ton livre ? ». Cette question soulève la crainte de Coco d'être perçu comme le fils d'un ivrogne. En posant cette question, il se regarde dans le miroir de la salle de bain comme pour évaluer son image.

De quelle manière Dalou se relie-t-il à l'image de son père ?

Qu'imagine Dalou au sujet du père de Coco ?

Quelle est l'origine de la dispute entre les deux amis ?

Quelle est la situation réelle avec le père de Coco ?

Pourquoi est-ce important de ne pas toujours se fier aux apparences ?

> Déconstruire les stéréotypes de genre : les garçons ont le droit d'exprimer des émotions.

Cette courte vidéo prend le cas pratique d'Oscar qui se blesse au foot, et a le choix de refouler sa douleur pour ne pas être moqué ou d'assumer ce qu'il ressent.

<https://www.youtube.com/watch?v=hWO6EWIFqfs>

> On n'est pas des super héros, Delphine Beauvois, Claire Cantais (La Ville Brûle, 2014)

Des phrases simples adressées aux enfants pour déconstruire les mythes de la virilité absolue et redonner aux garçons leur place d'enfant et d'individu à part entière.

RÊVER SA VIE EN UN RACCORD DE PLANS

Le film propose des séquences imaginaires qui suivent l'imagination débordante des garçons. Par des jeux de champ/contrechamp, les décors se trouvent modifiés comme par magie. La chambre de Dalou devient une salle de classe, le fast-food un lieu de casting. Cette bascule dans la fiction correspond à des moments idéalisés, auxquels répondent des images fictives.

Comment distingue-t-on les séquences qui appartiennent à l'imaginaire dans ce film ?

Quels sont ces moments de fiction dans la fiction ?

> Écouter le podcast Lire et chanter : la vie

devant soi, Les Pieds sur Terre, France Culture (29'). Ils ont entre 13 et 16 ans et vivent dans le quartier de la Croix Rouge à Reims. En lisant La Vie devant soi de Romain Gary, beaucoup ont fait le parallèle entre leur histoire et celle de Momo. Ils nous racontent leurs blessures, mais aussi leurs espoirs pour leur vie à venir.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-pieds-sur-terre/lire-et-chanter-n0-12-lire-la-vie-devant-soi-r-4620625>

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM REPRÉSENTATIONS DU PÈRE

Dalou recherche son père à travers les images. Celles du caméscope projeté au mur de sa chambre, celles qu'il se construit selon les critères de Coco, dans son imagination.

Le glissement vers la séquence rêvée du casting révèle la difficulté des garçons à définir ce qu'est un bon père, oscillant entre critères fantaisistes (la moustache, le piment) et désirs affectifs réels (la douceur, la présence, l'écoute). L'apparition d'un père tendre, portant un bébé, trouble Dalou : ce qu'il cherche n'est pas un modèle viril, mais une figure rassurante, aimante, à son image.

Quels sont les critères du père idéal selon Coco ?

Peut-on dire qu'il existe un type de parent idéal ?

Qu'est-ce qui rendait le père de Dalou unique, d'après sa mère ?

Que représente la moustache dans ce film ?



> **La moustache, un marqueur social à travers les âges** : on découvre que son apparition a eu lieu au temps des samouraïs avant une lente désolidarisation de la barbe et une démocratisation en France sous le règne d'Henri III. De nos jours, en Inde, les policiers peuvent recevoir une prime s'ils se la laissent pousser.

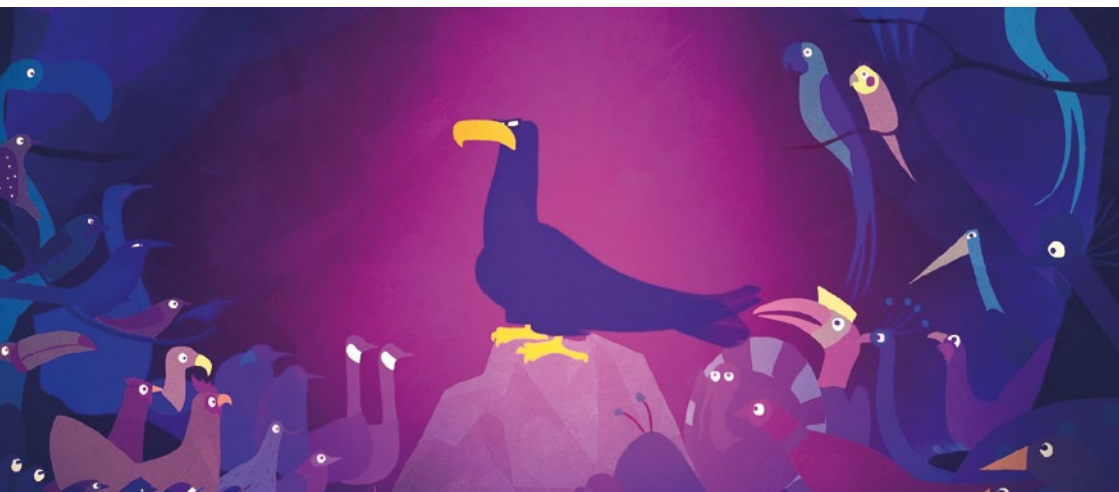
<https://www.cavabarber.fr/blogs/barba-blog/l-histoire-de-la-moustache-a-travers-les-ages?srsltid=AfmBOoqWTpHhHvJJBNSK1TOJgviUBpQiWuWvMdrbpYcAVAMaybk7H67>

> **Découvrir le travail photographique de Camille Lévêque** dans son ouvrage **À la recherche du père**, (Delpire & Co, 2025), une enquête photographique interrogeant le rôle du père et ses représentations. Présents, absents, tout autant idéalisés et respectés que rejetés, incarnant aussi bien l'autorité et la protection que l'oppression, qui sont donc ces pères ? Mêlant habilement images et textes, l'artiste-plasticienne décortique le patriarcat à travers un voyage visuel éclectique au travers d'archives personnelles, de montages, de publicités et d'albums de famille trouvés aux puces.

LA FORCE DES LIENS CHOISIS

En conclusion de son livre, Dalou écrit : « Si j'avais un père, j'espère qu'il serait un peu comme Coco ». Au-delà du besoin de schémas normatifs, le film met en avant la force des liens que nous choisissons, des familles de cœur que nous pouvons nous construire.

> **Créer un arbre collage de sa famille choisie, des personnes importantes dans sa vie**, pour montrer que la famille ne se limite pas aux liens biologiques. Chacun·e peut y convier des ami·es, mentors, voisin·es, enseignant·es, personnages célèbres (réels ou fictifs) du présent comme du passé...



L'AIGLE ET LE ROITELET

DE PAUL JADOUL

FRANCE, BELGIQUE / 6' / 2024 / FICTION ANIMÉE

Synopsis

Le monde des oiseaux se réunit pour choisir son souverain. L'aigle royal se présente sur le trône. Il ne voit pas d'autre membre de leur communauté qui serait digne d'y prétendre. Personne n'ose en effet s'opposer au fier et puissant animal. Sauf... le roitelet. De sa petite voix, audacieux, il s'y propose aussi. L'aigle accepte son pari : celui des deux qui volera le plus haut dans le ciel portera la couronne...

Biographie du réalisateur

Paul Jadoul est un réalisateur belge, né en 1984. Fraîchement diplômé de La Cambre en 2007, il fonde l'Enclume avec trois confrères. Ce studio d'animation devient une plateforme dynamique qui stimule la créativité. Paul y accumule des compétences en 3D, approfondies au fil des productions, ainsi qu'une pratique de l'animation 2D développée à travers divers courts et longs métrages. C'est avec cette expérience qu'il réalise des projets d'animation très variés, en mélangeant dessin et technologie de pointe. Paul met l'accent sur la création d'ambiances visuelles, mais surtout sur la gestion du rythme, grâce à une affinité particulière avec la musique.



THÉMATIQUES ABORDEES

Adapté d'un conte populaire, ce court métrage d'animation permet de s'intéresser à l'opposition classique entre plus petit-e et plus grand-e. Grâce à l'audace, à l'humour et à l'éloquence, le film montre comment l'intelligence et la ruse permettent de prendre le dessus avec humour et légèreté.

CE QUE RACONTE LE FILM

UNE ENVOLÉE ROMANESQUE

Un oiseau et ses petits se pressent. Autour d'un rocher arrivent toutes sortes de créatures plus magnifiques les unes que les autres. C'est un défilé de couleurs, de chants, de becs originaux. Une parade dans laquelle règne la diversité avant que l'ombre d'un aigle ne vienne rompre la fête.

Quels sont les deux personnages principaux du film ?

Que veulent-ils conquérir ?

Quelle épreuve va les départager ?

> **Le vautour de Rüppell détient le record du vol le plus haut jamais enregistré chez un oiseau**, atteignant 11 300 mètres d'altitude – soit au-dessus de l'Everest (8848 mètres) et même de l'altitude de croisière d'un avion de ligne (aux alentours de 10 000 mètres). Originaire du Sahel, ce charognard au vol lent, mais endurant parcourt chaque jour de longues distances pour se nourrir.

<https://www.science-et-vie.com/nature-et-environnement/animaux/cet-oiseau-est-capable-de-voler-plus-haut-que-les-avions-de-ligne-187592.html>

> **Pour écouter le chant du roitelet et des autres espèces du casting**, la sonothèque du Muséum d'histoire naturelle recense des milliers d'enregistrements. Ceux du naturaliste Fernand Deroussen sont particulièrement recommandés.

<http://sonothèque.mnhn.fr>

QUI SERA LE PLUS FORT ?

Arnaud Demuynck, le scénariste du film, explique : « L'aigle s'appuie sur sa taille imposante, son aura et sa force athlétique pour s'élever. Le roitelet, intrépide, utilise son courage immense, mais surtout, sa taille minuscule... Le film illustre la victoire de la ruse et de l'intelligence sur la force brute. »

Quel nous paraît être le vainqueur naturel au début de l'histoire ?

Comment le roitelet nous surprend-il ?

La force est-elle toujours visible ?



> **Le grand livre des tailles, des poids et des mesures, Clive Gifford** (Milan Jeunesse, 2019) propose plus de 300 comparaisons insolites illustrées et mises en scène pour faciliter la compréhension des rapports d'échelle, de taille et de distance. Ainsi, si l'œil de la baleine fait la taille d'un pamplemousse, celui du calmar géant est aussi gros qu'un ballon de football. Les connaissances des enfants sur le monde qui les entoure sont le point de départ de chaque information.

CE QUE L'ON PERÇOIT UN JEU SUR LES VALEURS DE PLANS

Le réalisateur renforce le contraste de tailles des deux oiseaux à l'image par une utilisation astucieuse de l'échelle de plans, faisant passer de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

> 1'34'' plan large de l'assemblée : le roitelet paraît minuscule, posé sur la tête de l'aigle.

> 1'35'' raccord dans l'axe sur un gros plan de la tête de l'aigle : même ainsi, le roitelet paraît toujours minuscule. Le plan rapproché, inefficace pour un si petit sujet, renforce le comique de situation.

> 1'52'' au premier plan, le petit roitelet sur sa branche. Au second, l'aigle dont les yeux



paraissent démesurés.

> 3'51'' ici c'est l'aigle qui paraît minuscule, perdu dans l'immensité du ciel. Ces plans ne permettent pas de déceler le roitelet, bien trop petit pour être visible. Ainsi, le suspense est maintenu. Chacune de ses apparitions, lors d'une pause de l'aigle, est une véritable surprise.

UNE SYMBIOSE ENTRE IMAGES ET MUSIQUE

Le réalisateur Paul Jadoul ne s'est pas contenté de mettre en scène les images de ce film. Il a également signé la musique, aux côtés du compositeur Yan Vols, créant une symbiose entre les séquences animées et la bande sonore. L'esthétique de l'image repose sur un jeu de transparence de couleurs, avec des oiseaux stylisés et des décors spectaculaires qui mettent en valeur l'envolée grandiose.

Comment pouvons-nous décrire les images de ce film ?

Quelle palette de couleur est utilisée pour le monde des oiseaux ? Et pour la traversée du ciel ?

> **Découvrir l'œuvre du peintre Louis Toffoli**, dont les tableaux transcendés par la lumière et les jeux de transparence peuvent rappeler l'esthétique du film.

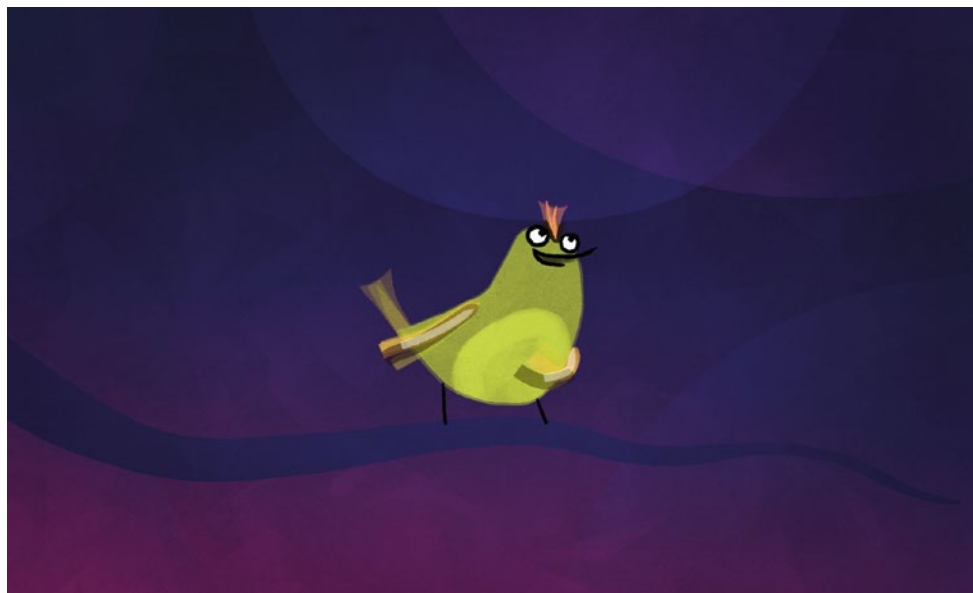
<https://www.estades.com/louis-toffoli/>

> **Créer un tableau tout en transparence** avec du **papier de soie mouillé**

<https://teteamodeler.ouest-france.fr/tableau-papier-soie-mouille>.

> **Mettre ses propres couleurs à l'histoire avec des coloriages issus du film**, téléchargeables sur le site des Films du Nord.

<https://www.lesfilmsdunord.com/aigle-et-le-roitelet>



CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM

UNE FABLE POLITIQUE

Dès l'intervention de la narratrice, le film prend des allures de fable de La Fontaine. L'aigle pose des questions rhétoriques pour asseoir sa grandeur. « Qui parmi nous est le plus majestueux ? ». Il questionne en même temps qu'il affirme. « La nature ici a déjà fait son choix : élire tout autre que moi sait hasardeux. » Seul le roitelet ose défier l'ordre établi.

À quel genre appartient le récit ?
 Est-il juste que l'aigle se désigne lui-même comme le roi ?
 Faut-il du courage pour changer le cours des choses ?
 Quelle est la morale de cette histoire ?

> **Les Fables de La Fontaine, Karambolage** (Arte Family, 3'). Leslie Ménahem est une jeune scénariste qui vit à Paris. Elle raconte à nos ami-es allemand-es l'importance des Fables de La Fontaine dans le quotidien des Français.

L'HUMOUR POUR CONTESTER

L'espiègle roitelet tourne au ridicule l'aigle prétentieux. Faisant ainsi tomber le puissant de son trône, et donnant une place de choix à un petit représentant du peuple, le film porte un sous-texte éminemment politique. Avec finesse, le rire devient ici une arme et rend la critique possible, même pour les plus petit-es.



AUTOKAR

DE SYLWIA SZKILADZ

BELGIQUE, FRANCE / 17' / 2025 / FICTION ANIMÉE

Synopsis

Dans les années 1990, Agata, une petite fille, quitte la Pologne pour la Belgique. Angoissée par ce périple, la fillette écrit une lettre à son père resté au pays, mais son crayon tombe et se perd dans le bus. Obligée de surmonter sa timidité, elle se faufile entre les sièges à la recherche du crayon, plongeant dans un univers fantastique, peuplé d'étranges passagers mi-humains, mi-animaux. Du haut de ses 8 ans, son regard transforme la réalité migratoire en une expérience initiatique.

🌟 Biographie de la réalisatrice

Sylwia Szkiladz est née à Sokolka en Pologne. Elle a grandi dans un environnement naturel, appelé « les poumons verts de la Pologne ». Cette région continue à l'inspirer pour son

travail. Durant ses études à La Cambre elle réalise deux films : *Limaçon et caricoles*, avec Gwendoline Gamboa et *La Soupe aux fraises*. En 2015 avec Aline Quertain, elle réalise le court métrage *Le Renard minuscule* durant la résidence jeunesse au studio Folimage. Depuis elle s'est lancée en tant que Freelance en animation-illustration en collaborant avec d'autres artistes, et continue à développer des projets personnels. Sylwia aime aussi partager sa passion avec petit-es et grand-es durant des ateliers de cinéma d'animation qu'elle organise régulièrement dans des écoles, des centres et des cinémas. Elle vit à Bruxelles et travaille entre la Belgique, la France et la Pologne. *Autokar* a été sélectionné à la Berlinale 2025 dans la section Generation.



THÉMATIQUES ABORDÉES

Ce court métrage nous permet d'explorer le déracinement d'un pays vers un autre à hauteur de petite fille. Se nourrissant de l'étrangeté de l'enfance, ce film fantasmagorique devient un voyage initiatique où inquiétude et peur peuvent se muer en courage et en compassion.

CE QUE RACONTE LE FILM DANS SES PUPILLES

Dans les yeux d'une petite fille, les nuages se reflètent et prennent la forme d'animaux. Ce premier plan nous l'indique déjà, nous allons voir cette histoire à travers ses yeux, embrasser un regard à haut potentiel fantastique. Tout est prêt pour le grand voyage. « Fais attention pendant les pauses, tu es si petite que tu pourrais te faire manger par le loup ». Est-ce une blague ? Un avertissement ? La grand-mère rit. Agata monte dans le car.

Qui part rejoindre Agata ?

Quels membres de sa famille quitte-t-elle ?

Qu'emporte-t-elle ?

UN GIGANTESQUE VOYAGE

« Salue ces sauvages de Belges pour nous » lance le grand-père. Agata serre ses grands-parents si fort qu'ils finissent par exploser comme des ballons de baudruche. Le car

démarre, les grands-parents s'estompent. Au micro, le conducteur souhaite la bienvenue et annonce la destination : Bruxelles.

Dans quelle ville ce voyage la conduit-il ?

De quel pays est-ce la capitale ?

> Retracer le voyage d'Agata dans le livre Cartes, Aleksandra et Daniel Mizielniński (Rue du Monde, 2012). Histoire, culture, paysages, gastronomie, diversité végétale ou traditions... le monde y est conté en quelques 7000 dessins légendés Et les auteur·ices sont originaires de Pologne !

<https://oladaniel.com/>

CE QUE L'ON PERÇOIT UN VOYAGE INITIATIQUE

Une fois installée dans le car, Agata nous transporte vers le conte. Les passager·es sont moitié humains, moitié loup, ours ou oiseau... Agata recueille les confidences, explore les bagages comme un monde à part entière, devient lilliputienne. Lorsqu'elle est contente, Agata pousse des petits cris de louve.

*Quels sont les personnages présents dans le car ?
À quoi ressemblent-ils ?*

Quel objet accompagne Agata pour le début de ce voyage ?

Pourquoi y est-elle particulièrement attachée ?



À LA RECHERCHE DU CRAYON

« Tu sais quoi, papa ? Il y a déjà 102 arbres entre nous ». Agata écrit avec son crayon escargot. Et l'on découvre ses questionnements intérieurs « je me demande s'il y a aussi une forêt à Bruxelles ». À l'arrière-plan, les paysages en nuances de gris qui défilent, au premier, l'irruption régulière du petit escargot bleu souriant. Sa voix intérieure nous parvient.

*À qui s'adresse Agata dans sa carte ?
Comment cherche-t-elle son crayon ?*

> Le facteur humain, lettres qui voyagent.

L'Agence des Facteurs Humains regroupe désormais 272 facteurs et factrices en France, Suisse, Belgique mais aussi en Chine et en Indonésie. Leur mission : délivrer du courrier important, mais non urgent et le remettre en main propre. Lors d'une tournée, une lettre d'une mère a été déposée à son fils auquel elle n'avait pas parlé depuis 17 ans. L'épisode de l'émission *Les Pieds sur terre* (France culture) permet d'en savoir plus sur ces épopées, tandis que le site de l'association permet de repérer les prochaines tournées.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-pieds-sur-terre/le-facteur-humain-8904308>

<https://agencedesfacteurshumains.blogspot.com/>

REPRENDRE LA CONDUITE DU RÉCIT

Sylwia Szkiladz, la réalisatrice raconte : « Tout a commencé il y a 5 ans, lorsqu'une amie m'a demandé comment je suis arrivée en Belgique (...) Elle m'a demandé si je n'avais pas envie de raconter tout ça à travers ce que je fais, c'est-à-dire l'animation. Sa question est restée en moi, et petit à petit j'ai commencé à écrire. L'idée de mettre à distance cette histoire qui est très proche de moi en la fictionnalisant m'a paru libératrice. Les émotions ressenties durant de nombreux voyages que j'ai faits depuis mes 8 ans, entre la Pologne et la Belgique, étaient toujours très fortes, complexes, floues. J'avais du mal à imaginer cette histoire avec des personnages humains, en animation ça peut vite devenir anecdotique, de plus j'avais l'impression que ce serait trop réaliste pour que je puisse prendre de la distance. »

Qui raconte l'histoire ?

Pensez-vous que le film a pu être inspiré par une histoire vraie ?

Pourquoi oui ? Pourquoi non ?



UNE PETITE FILLE QUI DESSINE ET ANIME SES RÊVES

La réalisatrice donne une personnalité esthétique forte au court métrage :

« Le but étant de créer un « objet film » qui a ses couleurs propres. Pour créer ses ambiances au niveau des décors, nous avons d'abord travaillé en niveaux de gris, avec des masses à l'encre de chine (...). Sur cela nous amenions la couleur par endroits, avec des touches « flashy ».

Comment raconter visuellement les années 1990 en Pologne ? Pour moi c'était du béton, du gris, mais aussi la campagne verte et des publicités de l'époque avec des couleurs qui n'allaient pas du tout ensemble, ce qui créait une esthétique en soi. J'avais envie de m'inspirer de ça pour faire revivre ces ambiances colorées. Et puis il y a la personnalité du bus avec sa moquette, ses rideaux, presque fluo. »

On peut voir la séquence où Agata voit ses dessins s'animer comme la prédiction du futur métier de l'héroïne du film.

Auprès de qui Agata récupère-t-elle son crayon ?

Que lui permet-il alors de faire ?

Quel est le foulard avec lequel Agata arrive à destination ?

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM TRANSPORTER SES RACINES

Agata s'étonne d'apercevoir sa maison par la fenêtre du car. « Est-ce que je peux la prendre ? » demande-t-elle à la grand-mère. « Ça ne va pas déranger la famille ? »

Elle la décroche de la terre comme une plante. Les racines bougent, elles sont vivantes. « C'est aussi ta maison. Ses histoires t'appartiennent. Fais-en ce que tu veux » lui dit la vieille dame. Plus tard dans le récit, la maison sort de la manche d'Agata. La petite fille la tient comme une lanterne, qui l'éclaire dans l'obscurité.

Que fait Agata avec sa maison ?

À quoi ressemble-t-elle ?

À quoi lui sert-elle ?

ÉMIGRER : QUELLES FRONTIÈRES ?

« J'ai hésité sur la tranche de vie que je voulais mettre en scène : en Pologne, juste avant le départ ? En Belgique, une fois arrivée ? Et c'est finalement quelque part entre ces deux pays, dans une sorte de non-man's land sur roues, que j'ai ancré cette histoire. J'ai vu dans ce huis clos de l'autocar une ligne narrative simple, qui me permettrait de jouer avec la mise en scène et l'intensité émotionnelle. »

Pourquoi les passager·es descendent-ils du car ?

Que se passe-t-il lors de cette séquence ?

Qu'est-ce qu'une frontière ?

Géographique, politique, imaginaire ?

Savez-vous ce que signifie « émigrer » ?

> Se familiariser avec la cartographie sensible grâce au manuel **Ceci n'est pas un atlas (2024)** téléchargeable gratuitement sur le site des Éditions du commun. La cartographie peut devenir un puissant outil d'éducation populaire que chacun·e peut s'approprier, dès le plus jeune âge pour raconter son histoire et créer du lien avec les autres.

<https://www.editionsducommun.org/pages/ceci-nest-pas-un-atlas-sommaire-chapitres-et-fanzine-en-pdf>

> Ouvrir une discussion sur l'émigration, où chacun·e pourra évoquer ses pays d'origine, proches ou lointains.



THE REFUSERS

DE WIEP TEEUWISSE

PAYS-BAS / 2' / 2024 / FICTION

Synopsis

Au coin d'une rue, des ordures abandonnées s'interrogent sur le sens de leur existence. S'encourageant mutuellement, un tableau passé de mode, un matelas décrépi et d'autres objets désuets finissent par chanter et danser au nez et à la barbe du camion poubelle et de la société de consommation.

☺ Biographie de la réalisatrice

Wiep Teeuwisse (1993) est une réalisatrice et animatrice basée à Rotterdam. Elle a obtenu

une licence en animation à la HKU en 2015 et un master en réalisation d'animation en 2021 à la National Film and Television School de Londres. Son film de fin d'études, *Depart at 22*, a remporté le Cristal du meilleur film de fin d'études au Festival international du film d'animation d'Annecy. Son premier film, *Intermission Expedition*, mettant en scène de l'écume de mer et des volcans, a été salué dans le monde entier. En plus de réaliser ses propres œuvres, Wiep travaille comme animatrice sur divers courts métrages. La réalisatrice utilise l'animation dessinée sur papier, le stop motion et d'autres techniques analogiques.

THÉMATIQUES ABORDÉES

Constat critique, mais plein d'humour de notre société de consommation, ce court métrage permet aux enfants d'adopter le point de vue insolite d'objets abandonnés sur le trottoir. En donnant la voix aux déchets, le film invite à repenser leur place dans nos vies et permet d'ouvrir une discussion sur la responsabilité de chacun-e dans l'écologie.

CE QUE RACONTE LE FILM TOUS EN SCÈNE

Le soleil décline sur des conteneurs à déchets desquels débordent poubelles et autres objets abandonnés. Dans ce décor résolument urbain, pas l'ombre d'un humain, si ce n'est par la présence de ce qu'il a construit, détruit, et rejeté. Les lettres *The Refusers* illuminent le plan comme si nous étions à Broadway. Loin de tout regard, les objets prennent vie... Raté, cassé, ringard, inutile ou kitsch : ils se lamentent des qualificatifs dont les humains les ont affublés.

Quels sont les personnages de l'histoire ?

Quels sont les marqueurs de la vie urbaine dans le décor ?

Comment se qualifient les objets, au début du film ?

> Grâce à une activité Yakamedia, mener une enquête de proximité sur les déchets aux abords directs de l'école. Chacun-e note ses observations sur le terrain à l'aide d'une série de questions.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/agir/activites-autour-de-lenvironnement/urbain/enquete-de-proximite-sur-les-dechets>

> Danser en écoutant *Be Happy ! Mes plus belles comédies musicales*, Susie Morgenstern (Didier Jeunesse, 2018) dans lequel l'auteure jeunesse raconte ses plus grands souvenirs de cinéma en musique, avec une chanson de chaque film à la clef. **Et regarder des extraits des plus célèbres comédies musicales** sélectionnés par Radio France sur ce site :

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/ces-grandes-comedies-musicales-qui-ont-marque-l-histoire-du-cinema-2676260>



CE QUE L'ON PERÇOIT CHANTER POUR REVENDIQUER

Libérés des étiquettes que leurs propriétaires humains leur ont collées, les « Refusers » peuvent désormais se voir sous un jour positif. Ils commencent par s'encourager mutuellement, puis lorsqu'un groupe de sacs poubelles commence à cracher des déchets, la fête commence. Ceux que notre société veut faire disparaître se retrouvent sur le devant de la scène. Le film prend alors une résonance politique.

Lumière, chansons, chorégraphies : quels sont les clins d'œil au genre de la comédie musicale ?

Est-il habituel de voir des objets prendre vie ?

De quoi rêvent les objets ?

De quelle manière ce film nous permet-il d'y avoir accès ?

Que signifie le mot « exploité » ?

> La publicité pour le livre *Koop nu !*, qui signifie en néerlandais *Désencombrez !* s'affiche dans l'abribus. Il s'agit d'un clin d'œil parodique à Marie Kondo, la papesse du désencombrement dont la parution des livres et la diffusion d'émissions de télévision déclenchent des raz de marée de dons de vêtements et d'objets. « Achetez maintenant ! » prône la publicité dans un contresens total.



L'ART POUR OUVRIR L'IMAGINAIRE AUX SOLUTIONS

L'animation permet de (re)donner vie aux objets d'une manière inédite. En créant une situation aussi absurde que fantastique, Wiep Teeuwisse élargit notre horizon de réflexion : « Souvent, les médias qui traitent de thèmes écologiques font appel à la culpabilité et à la honte pour provoquer le changement. Je trouve cette approche paralysante et je pense qu'il est plus efficace de faire appel aux sentiments d'amour et d'interdépendance pour mobiliser le spectateur ».

*Quel est notre lien avec les objets au quotidien ?
Que crée le film en nous permettant de nous identifier à eux ?*

DISPARITION ILLUSOIRE

Le déchet par essence, c'est quelque chose qu'on veut oublier et ne plus voir. On l'exclut, on le cache, on le rend obscène. Pourtant, même loin de nous, son existence persiste. À travers cette fable visuelle, le film questionne : et si le « déchet » n'était qu'une illusion, un concept à réinventer ?

En ce sens, la scène finale crée la surprise. Alors que nous nous constatons à la disparition totale des objets et ordures du champ après le passage du camion-benne, les objets réapparaissent un à un, sortent de l'ombre, et rappellent leur présence obstinée.

Qu'imagine-t-on d'abord après le passage du

camion ?

Que s'est-il passé en réalité ? Où s'étaient cachés chacun des objets ?

Que peut-on dire à propos de cette fin ?

2 MINUTES 31 SECONDES

Pour la réalisation, Wiep Teeuwisse a fait le choix de la technique du stop motion, en créant des décors et personnages miniatures animés image par image. « Comme le caractère des déchets réside en grande partie dans leur matérialité et leur façon de se déplacer, j'ai choisi ce médium. La tangibilité et les matériaux réels ajoutent un charme considérable aux personnages. »

> Problème mathématique : à raison de 24 images pour animer 1 seconde de film, quel est le total d'images nécessaire aux 2 minutes 31 secondes de *The Refusers* ?

> Découvrir le making of du film et les chorégraphies de sacs poubelles sur le compte Instagram de la société de production.
https://www.instagram.com/tinsel_animation/

CE QUI RÉSONNE À TRAVERS LE FILM QUAND L'ART FAIT LES POUBELLES

Du Cubisme à l'Art Brut, l'Arte Povera ou encore le Pop Art, les déchets ont nourri une grande part de la création du 20^e siècle. Conservé à l'état brut par les artistes, fondu, recyclé, fragmenté ou encore fusionné à d'autres matières jusqu'à devenir méconnaissable, le déchet revêt de multiples visages et témoigne d'une grande capacité de métamorphose.

> De Marcel Duchamp à Vik Munoz en passant par César, quelques exemples d'utilisation des déchets dans l'art.

<https://perezartplastiques.com/2015/09/13/dechets-et-detritus-dans-l-art-contemporain/>

> Proposer un atelier de recycl'art en s'inspirant des actions de l'association Washed ashore, une organisation artistique et éducative à but non lucratif, dont la mission est de sensibiliser à la pollution plastique des océans. À travers la création de sculptures monumentales réalisées à partir de déchets



INITIATIVES INSPIRANTES POUR SECONDE VIE

> Les poubelles d'Harlem dans un Musée des trésors :

éboueur à New York durant plus de 30 ans, Nelson Molina a collecté des milliers d'objets durant ses tournées. Réunis dans un dépôt du quartier d'East Harlem, ils constituent une collection improbable, presque un musée, qui documente la vie de son quartier.

https://www.franceinfo.fr/culture/arts-expos/nelson-molina-transforme-les-poubelles-de-east-harlem-en-musee-des-tresors_3314207.html

marins collectés, elle propose une approche pédagogique et visuelle pour aborder les enjeux environnementaux.

<https://www.washedashore.org/>

> Écouter la chanson **Sac en plastique** de Philippe Katerine.

UN MONDE D'OBSOLES- CENCE PROGRAMMÉ

Le film critique notre société de consommation, mais plus encore, le déni dont nous faisons preuve quant au devenir des déchets.

> Aller à la découverte du 7^e continent : une immense zone d'accumulation de déchets plastiques flottant dans l'Océan Pacifique.

Formé par les courants marins, il représente 6 fois la surface de la France et menace gravement les écosystèmes marins et la chaîne alimentaire.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/tout-un-monde/a-la-recherche-du-continent-plastique-un-tour-de-l-immonde-pour-une-prise-de-conscience-2835730>

> **Organiser une Fresque de la pollution plastique, disponible**, gratuitement, pour tout·e enseignant·e intéressé·e. La condition ? Participer à un atelier d'appropriation de l'outil d'une durée d'1h30, en ligne et en direct, animé par l'équipe de Tara Oceans. L'objectif ? S'exercer à une vision systémique des enjeux environnementaux, développer l'esprit critique, construire les bases d'un débat pour permettre un choix éclairé en tant qu'individu. S'engager ensuite dans l'action en réalisant sa capacité d'influence sur le monde.

<https://fondationtaraocean.org/education/fresque-pollution-plastique>

> **Faire intervenir Claire Larroque, autrice de Philosophie du déchet** (PUF, 2024) qui propose des ateliers de philosophie pour enfants pour permettre de réintroduire le déchet en tant qu'objet de pensée.

<https://letempsdelaphilosophie.com/index.php/ateliers-philosophie-ateliers-philosophie-enfants/>

> Le Kintsugi, un art japonais ancien, permet de restaurer des objets en céramiques

non pas en dissimulant les fêlures, mais en les sublimant avec de l'or. C'est une ode à l'imperfection et à la fragilité. Il nous incite à prendre soin de nos objets quotidiens plutôt que de les jeter.

<https://www.youtube.com/watch?v=F3eKbQoXvAs>

> **Organiser une grafiteria à l'école** : un troc entièrement gratuit, destiné à redonner une seconde vie aux objets dont on n'a plus l'utilité.



PRIX DES ÉCOLES

Vous êtes inscrits pour une ou plusieurs séances scolaires au 40^e Festival européen du film court de Brest sur les programmes Pour les Bambins, Pour les Pitchounes, Des Contes et des Couleurs, Mines de rien. Nous vous proposons à nouveau de voter pour le PRIX DES ÉCOLES.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

→ ÉTAPE 1

Vous venez avec votre classe au Festival et vous profitez du programme en salle de cinéma.

→ ÉTAPE 2

Une fois revenus en classe, vous votez pour votre film préféré, votre coup de cœur, celui qui fait l'unanimité auprès des enfants.

→ ÉTAPE 3

Vous nous envoyez votre choix à cette adresse (anne.flageul@filmcourt.fr) accompagné d'une production (un ou plusieurs dessins, collages, texte, poésie...)

Au plus tard le vendredi 21 novembre. Nous publierons les productions du film gagnant sur le site internet et les réseaux sociaux du Festival. Alors à vos feutres, vos ciseaux et vos plus belles plumes ! Au plaisir de vous accueillir au Festival !





L'association Côte Ouest
développe tout au long de l'année
différentes actions d'éducation
à l'image.

Retrouvez toutes les informations sur
www.filmcourt.fr

Rédaction **Julia d'Artemare**



Les fiches pédagogiques ainsi
que de la documentation sur les
films sont téléchargeables dans
la rubrique Jeune Public du site
internet www.filmcourt.fr

RENSEIGNEMENTS ASSOCIATION CÔTE OUEST

Anne Flageul

Marine Cam

3 rue Amiral Linois / BP 31 247

29212 Brest Cedex 1

Tél : 02 98 44 03 94

www.filmcourt.fr